



Génétique

BÉLIERS AMÉLIORATEURS GÉNOMIQUES

La génomique permet de garantir la valeur génétique des béliers dès leur plus jeune âge. Dans le domaine de l'amélioration génétique, la sélection génomique représente le saut technologique le plus important depuis plus de 40 ans !

Ainsi, l'utilisation des béliers génomiques est un moyen de diffusion génétique qui vient s'ajouter à celui de l'insémination Animale, sécurisant les retours d'IA et la monte naturelle avec une valeur génétique garantie.

Cet hiver, plus de 1000 agneaux seront envoyés en analyse afin de prédire leur valeur par l'indexation génomique. Grâce à cette nouvelle méthode de sélection, **leur valeur génétique est garantie** pour :

- les critères de production, (lait et MSU)
- la qualité du lait, (TB, TP et cellules somatiques)
- la conformation mamelles (pour les BB et MTR),
- le parasitisme (pour les BB et MTR).

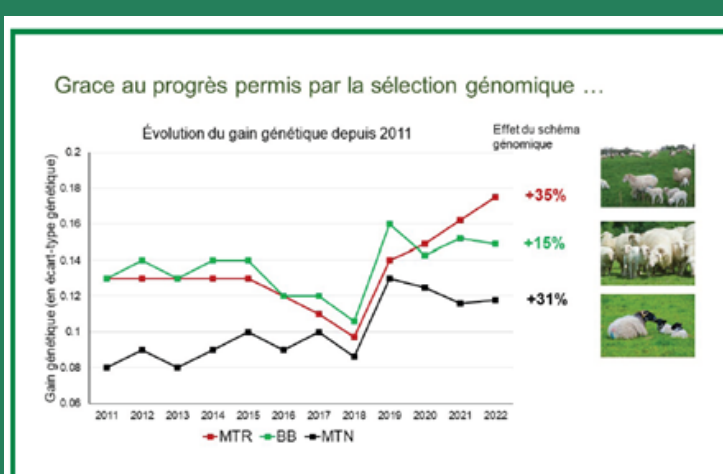
Début février, 500 agneaux améliorateurs génomiques seront disponibles pour assurer la reproduction en ferme. Les résultats montrent que **les agneaux génomiques ont 200 points d'index de plus que les autres agneaux sélectionnés sur la valeur de leurs parents.**

Un certificat génomique attestant de la valeur du bélier vous sera délivré.

Pour information, dès l'indexation en février, tous les agneaux génomiques peuvent être assurés afin d'être couvert en cas de mortalité.

Etant donné la difficulté chaque année à répondre à l'ensemble des demandes, il est fortement conseillé de s'inscrire dès maintenant pour réserver vos agneaux !

Le schéma ci-dessous montre clairement le gain permis par l'utilisation de mâles génomiques (depuis 2018) comparé aux mâles choisis sur la valeur des parents :

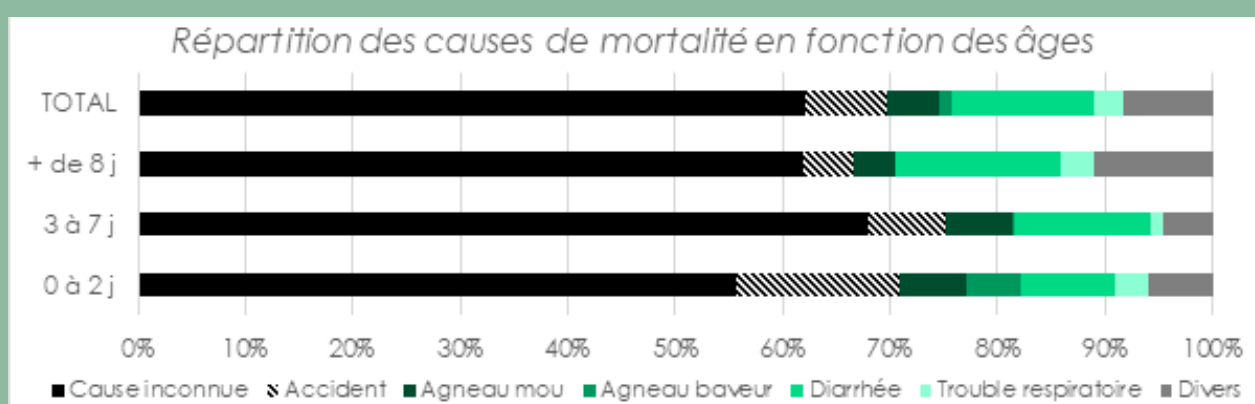


Les agneaux **Améliorateurs Génomiques** seront connus pour le début du mois de février et leur répartition se fera fin février en dirigeant les acheteurs inscrits vers les naisseurs qui ont les meilleurs agneaux à vendre.

- Le naisseur qui a fait la démarche d'inscription est prioritaire pour conserver les agneaux génomiques dans le cadre du contrat de sélection sur les mâles destinés à la monte naturelle.
- Les acheteurs inscrits au CDEO sont ensuite dirigés vers l'élevage naisseur où il pourra acheter son agneau.



L'étude des recensements des mortalités d'agneaux sur 2022-2023 via CBI dans 65 élevages des Pyrénées-Atlantiques, a montré un taux de mortalité moyen de 12% dans ces élevages. Les causes de décès sont inconnues dans 62% des cas. Les causes identifiées sont dominées par les épisodes de diarrhées (13%) et dans une moindre mesure des agneaux mous et des agneaux baveurs (6%), des troubles respiratoires (3%). Les causes accidentelles et diverses restent non négligeables (respectivement 8% et 8%).



En vue de limiter les causes de mortalité des agneaux, le relevé des morts (y compris avortons et morts nés) et causes présumées restent incontournables afin d'identifier la(les) cause(s) et les solutions à mettre en place. Une étape analytique peut être nécessaire (parlez-en à votre vétérinaire). Dans tous les cas une grande partie de la maîtrise des facteurs de risque des pathologies des agneaux passe par :

- La gestion de la fin de gestation du troupeau en adaptant l'apport alimentaire aux besoins. Pour cela, la meilleure solution est de faire des lots en fonction du nombre de fœtus. Un déficit alimentaire de 20% dans les 6 semaines précédant la mise-bas peut augmenter de 6 points la mortalité des agneaux,
- L'hygiène et l'ambiance du bâtiment,
- L'hygiène et les premiers soins à l'agnelage (désinfection du matériel, du cordon, ensemencement du tube digestif de l'agneau...),
- La bonne prise de colostrum dans les 6h qui suivent la mise-bas, (presque la moitié des agneaux ne reçoivent pas un taux d'anticorps suffisant).

Conseils



Projets et Opportunités

Les programmes de recherches et développement qui démarrent en 2023 au Centre Ovin :

ACCOMPLiR – Les complémentarités Ovins-Bovins : un levier pour accroître la résilience des élevages

Le projet vise à étudier la mixité ovins-bovins au pâturage dans l'optique de mieux valoriser l'herbe et la qualité des stocks, tout en réduisant le risque parasitaire chez les ovins. Cette étude s'appuiera sur des groupes de discussion en vue de partager les expériences, des suivis coprologiques (brebis et génisses) et des grilles d'évaluation de la multi performance.

PhénoPasto – Plateformes de services génétiques pour adapter les races ovines locales aux enjeux du changement climatique et de la transition agro écologique

Ce programme de recherche, dont le CDEO est le chef de file, a pour ambition d'étudier de nouveaux caractères génétiques chez les brebis laitières et allaitantes en lien avec les enjeux environnementaux et le changement climatique :

- l'efficacité alimentaire (alliant une meilleure valorisation de la ration et moins de rejets de méthane),
- l'aptitude à la marche notamment en estive (pointage des aplombs),
- la résistance au parasitisme,
- la capacité des animaux à maintenir ou retrouver leur niveau de production laitière suite à un stress alimentaire ou à un stress climatique.

Il s'agira, par des mesures en station et dans des élevages support, de définir, pour chaque caractère, la part de ce qui est génétique (calcul d'héritabilité) et donc pouvant être intégré dans les programmes de sélection de nos races locales. L'objectif final est d'accompagner l'adaptation des races locales dans les modifications de leur environnement tout en conservant les pratiques de conduite traditionnelles. L'intégration de ces nouveaux critères doit permettre aux éleveurs de travailler avec des animaux plus « robustes », et capables de produire.

OCALIPRO – Optimiser la conduite alimentaire des troupeaux caprins et ovins laitiers pour une meilleure efficacité d'utilisation des aliments protéiques.

Ce programme doit permettre aux techniciens et aux éleveurs de s'approprier les nouveaux concepts de rationnement (INRAE2018) et le nouvel outil de calcul des rations (RUMINAL), tout en étudiant des pistes d'amélioration d'utilisation des ressources alimentaires protéiques.

PLACENETT : La restitution finale du projet Placenett, visant à établir un premier état des lieux pour évaluer l'impact potentiel des traitements chimiques antiparasitaires sur les bousiers et leur intérêt dans le cycle de la matière organique, se déroulera le 18 octobre 2023, à la chambre d'Agriculture des Pyrénées Atlantiques de Saint Palais, à 14h (Maison de l'agriculture, 5 impasse Laborantxa, 64120 Saint-Palais). Plus d'informations sur notre page Facebook.

